

des Princes &c. Juillet 1770. 11  
Roi. Il faut avouer qu'une Armée composée  
d'hommes, qui penseroient ainsi, seroit invin-  
cible." (a)

Nous ajouterons au témoignage de l'oracle  
de nos Philosophes celui d'un Poëte payen :

*Qui Deorum*

*Muneribus sapienter uti*

*Duramque callet pauperiem pati,*

*Pejusque letho flagitium timet,*

*Non ille pro caris amicis*

*Aut patriâ timidus perire.*

---

(a) *Histoire de Louis XV.* T. I. p. 209. Ouvrage  
d'ailleurs très-mauvais, écrit avec une négligence  
incroyable, dont la fausseté & la confusion ne s'é-  
cartent pas d'un moment. L'Auteur, p. ex., fait  
prendre Maëstrecht à la fin de la dernière guerre, &  
ignore que dans toute cette guerre il n'y a pas eu  
de Ville prise au Pais-Bas. Il faut voir cet endroit  
pour juger du reste, tout est dans ce goût. V. T.  
II. p. 171. La Religion & les mœurs n'y font pas  
plus respectées que la vérité de l'histoire.

Le troisième Volume de la *Réfutation de  
l'Evangile du jour* vient d'être imprimé à Liège.  
L'annonce porte 1769, & fait ce Tome con-  
temporain aux deux autres, qui paroissent depuis  
près d'un an. On trouve partout l'exactitude,  
la justesse, l'érudition, que l'Auteur a fait remar-  
quer dans les deux premiers Volumes. Son zèle  
s'allume contre les monstrueuses erreurs de  
*l'Evangeliste du jour*, sans que sa modération  
se démente. Les exclamations, que la vérité lui  
arrache